



Université de Jijel – Département d'architecture
première année master
cours HAA 1

Architecture Vernaculaire

Enseignante/ Hanane KIHAL

Architecture Vernaculaire

1- Définitions:

La notion d'architecture vernaculaire fait référence à une architecture conçue en harmonie avec son environnement, en rapport avec l'aire géographique qui lui est propre, son terroir et ses habitants.

Etymologiquement, vernaculaire est un adjectif, dérivé du mot latin « *vernaculus* » qui signifie indigène, esclave né dans la maison du maître.

Selon le dictionnaire, vernaculaire est ce qui est propre au pays et à ses habitants

Langue vernaculaire: langue parlée uniquement à l'intérieur d'une communauté parfois restreinte (par opposition à langue véhiculaire).

Nom vernaculaire: nom usuel d'une espèce animale ou végétale dans son pays d'origine.

Le centre d'étude et de recherches sur l'architecture vernaculaire définit un bâtiment comme vernaculaire comme appartenant à un ensemble de bâtiments surgi lors d'un même mouvement de construction ou de reconstruction. Ce mouvement affecte une ou plusieurs régions et s'inscrit dans une période variant d'une région à une autre selon des décalages de quelques décennies, voire un siècle et plus.

2- Les analogues du mot vernaculaire en architecture:

Ce terme est consacré actuellement par l'usage dans le sens propre au **lieu**, plus au moins synonyme de l'architecture dite « *sans architecte* », spontanée, indigène, rurale, primitive, anonyme, marginale..

2-1- l'architecture populaire:

L'architecture populaire est celle produite par le peuple, le processus de conception est sa principale caractéristique. Elle résulte d'une entre-aide au sein d'une même communauté pour construire des maisons. Cet échange entre individus se transforme au fil de génération en un « *savoir faire* »

Cette entraide dans l'acte de bâtir est connue dans plusieurs cultures de ce qu'on appelle « **la twiza** »



L'acte de bâtir est une affaire communautaire

2-2 – L'architecture rurale:

C'est l'architecture produite en zone rurale, à la campagne. Cette architecture a su gardé son cachet et son savoir faire au fil des temps, loin de toutes mutations industrielles.



2-3- L'architecture anonyme ou sans architecte:

Très peu de maisons dans le monde sont construites sans faire appel aux architectes. C'est à dire que la construction par les habitants reste la pratique la plus dominante.

Bernard Rudofsky dans son livre *«l'architecture sans architectes»* avance que le savoir faire et la philosophie des constructions « anonymes » représentent la plus grande source inexploitée d'inspiration architecturale pour l'homme de l'ère industrielle. Pour lui, la beauté de cette « architecture sans maitres » résulte de l'exercice de l'intelligence humaine confrontée à la nécessité.

2-4- L'architecture marginale:

Comme son nom l'indique, la particularité de cette architecture est qu'elle se développe en marge de la société. Elle se détache à la fois des pensées théoriques de l'architecture, et est dépendante du système sociétal. Cette notion d'architecture marginale est née du désir de se libérer de l'emprise de la société industrielle et de consommation.



2-5- L'architecture spontanée:

Cette architecture « intuitive » et « instinctive » reste la plus employée dans le monde. Sa particularité est le fait qu'elle fasse appel aux moyens mis à disposition des individus.



2-6- Architecture primitive:

On fait référence là à cette architecture produite par les sociétés primitives. Elle répond essentiellement à une nécessité de s'abriter des dangers extérieurs.



3- les composants de l'architecture vernaculaire:

3- 1- l'environnement:

Le site, le lieu géographique constituent le support de toute architecture produite. Ainsi, il est inévitable de considérer les caractéristiques environnementales, physiques, climatique, géologique et morphologiques, soit pour les utiliser soit pour s'en protéger.

3- 2- Le milieu humain:

Le comportement humain est indissociable d'une organisation spatiale. Ainsi l'homme est au centre de toute production architecturale. Au delà de satisfaction

Fonctionnelle, des besoins et des activités, ce sont les données humaines et sociétales qui déterminent une quelconque organisation spatiale.

3-3- le milieu matériel:

Les modes structurels ainsi que les matériaux de construction sont révélateurs des formes produites. Ils constituent une réponse fondamentale d'expression géométrique (horizontalité, verticalité, angulation, courbure, continuité, discontinuité, superposition des éléments...) à la question du comment faire.

4- les catégories des bâtiments vernaculaires:

4-1- bâtiments domestiques:

Ils comprennent toutes les constructions réalisées pour répondre au besoin de l' « *habiter* ». Il convient ici de dissocier l'architecture vernaculaire urbaine de l'architecture vernaculaire de campagne.



4-2- bâtiments agricoles:

Ils comprennent toutes les constructions relatives aux fermes, à savoir: les étables, garages, garde pile, cabanon, maisonnette de vigne..etc



4-3- bâtiments vernaculaires pré industriels

Se sont les bâtiments abritant des activités pré industrielles propre à la campagne, tels que les moulin à vent et à eau, les fours à chaux, ..etc ainsi que les fabriques et ateliers rattachées aux habitations (ateliers de tisserand, maréchalleries...)



5- caractéristiques des constructions vernaculaires:

Bien qu'il n'existe pas une référence de design et de représentation relative à l'architecture vernaculaire au vu de l'absence de prétentions théoriques et esthétiques, on peut tout de même citer les caractéristiques générales suivantes:

- l'existence d'un vocabulaire technique (un mode de construction partagé par la communauté) ainsi qu'un langage architectural propre.
- une intégration au site et au climat: transformation douce et intelligente de la nature.

- Les constructions sont de conception simple, répondant aux besoins des usagers, elles sont nettes et faciles à comprendre
- les structures et les techniques sont faciles à réaliser, les matériaux utilisés se trouvent en général sur place.
- les qualités esthétiques ne constituent pas une priorité, et sont transmises de génération en générations.
- Les extensions se font sous forme additive ou agglutinante.